Introduction : Le paradoxe de la permanence de l’Église

Dans un monde où les empires, les idéologies et les religions ont surgi puis disparu, l’Église catholique demeure. Deux mille ans d’histoire, de persécutions, d’hérésies, de scandales et de révolutions n’ont pas réussi à l’éteindre. Les critiques pointent du doigt les péchés de certains de ses membres, les erreurs humaines et les périodes sombres comme des « preuves » de sa fausseté. Mais si l’Église est si corrompue, si erronée, si indigne… **comment se fait-il qu’elle tienne encore debout alors que tous ses ennemis ont disparu ?**

La réponse est simple, mais les critiques l’ignorent : **l’Église est divine**. Sa survie ne s’explique pas par l’habileté politique, la force militaire ou l’adaptation au monde, mais par **la Providence de Dieu**.

---

1. Les prophéties qui annonçaient son éternité

Dès le début, le Christ a promis que son Église **ne serait jamais vaincue** :

> *« Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l’enfer ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16,18)*

Jésus n’a pas dit que l’Église serait parfaite dans ses membres, mais que **le mal ne la détruirait pas**. À travers l’histoire, beaucoup ont tenté de l’anéantir :

- **Les empereurs romains** l’ont persécutée pendant des siècles (Néron, Dioclétien).
- **Les barbares** ont ravagé l’Europe, mais finirent par se convertir.
- **Les schismes et hérésies** (ariens, protestants, modernistes) ont cherché à la diviser, mais sa doctrine est restée intacte.
- **Les régimes antichrétiens** (Révolution française, communisme, nazisme) ont tenté de l’éradiquer, mais ont échoué.

Si l’Église était simplement humaine, elle aurait disparu comme l’Empire romain ou l’Union soviétique. Mais **Dieu tient ses promesses**.

---

2. L’Église survit malgré ses propres enfants pécheurs

L’un des arguments les plus utilisés contre l’Église est **la faiblesse morale de certains de ses membres** : papes corrompus, clercs scandaleux, laïcs hypocrites. Mais loin de réfuter son origine divine, cela **la confirme**.

- **Judas fut un apôtre traître**, mais le Christ n’abandonna pas les onze autres.
- **Pierre renia Jésus trois fois**, mais fut pardonné et devint le premier pape.
- **La corruption au Moyen Âge** n’empêcha pas l’émergence de saints comme François d’Assise ou Dominique.

L’Église est **sainte dans sa doctrine et sa mission**, mais composée de pécheurs en chemin de conversion. Comme disait saint Augustin :

> *« L’Église est comme la lune : elle peut avoir des taches, mais elle reflète toujours la lumière du Soleil, qui est le Christ. »*

---

3. La Providence divine aux moments critiques

À travers l’histoire, quand l’Église semblait au bord de l’effondrement, **Dieu intervenait de manière miraculeuse** :

- **La papauté d’Avignon et le Grand Schisme d’Occident** (XIVe siècle) divisèrent la chrétienté, mais sainte Catherine de Sienne œuvra pour la réunification.
- **La Réforme protestante** (XVIe siècle) balaya une partie de l’Europe, mais la Contre-Réforme surgit avec des saints comme Ignace de Loyola et Charles Borromée.
- **La Révolution française** (XVIIIe siècle) tenta d’effacer le christianisme, mais l’Église resurgit avec force au XIXe siècle.

Simple coïncidence ? Non. C’est la main de Dieu qui guide son Église.

---

4. La réponse que les critiques ne veulent pas entendre

Les ennemis de l’Église **se concentrent sur les scandales** parce qu’ils n’ont pas de réponse à sa **persistance surnaturelle**.

- **Si l’Église était une fraude**, elle aurait été oubliée comme d’autres sectes antiques.
- **Si elle n’était qu’un pouvoir humain**, elle serait tombée comme tous les empires.
- **Si elle était une invention de Constantin** (comme certains le prétendent), comment a-t-elle survécu à la chute de Rome ?

La seule explication logique est que **le Christ l’a fondée et que l’Esprit Saint la soutient**.

Conclusion : L’Église est indestructible parce qu’elle est à Dieu

La prochaine fois que quelqu’un dira *« L’Église est pleine de pécheurs »*, répondez-lui :

« Bien sûr, et c’est précisément pourquoi elle est encore là : parce qu’elle ne dépend pas de nous, mais de Dieu. »

Deux mille ans d’attaques internes et externes n’ont pu la détruire. **Et ils n’y parviendront jamais.**

> *« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » (Matthieu 24,35)*

L’Église catholique est la seule institution de l’histoire qui **vainc la mort depuis 20 siècles**.

Et cela, cher lecteur, n’est pas l’œuvre de l’homme. **C’est l’œuvre de Dieu.**

Vive le Christ-Roi ! Vive son Église !